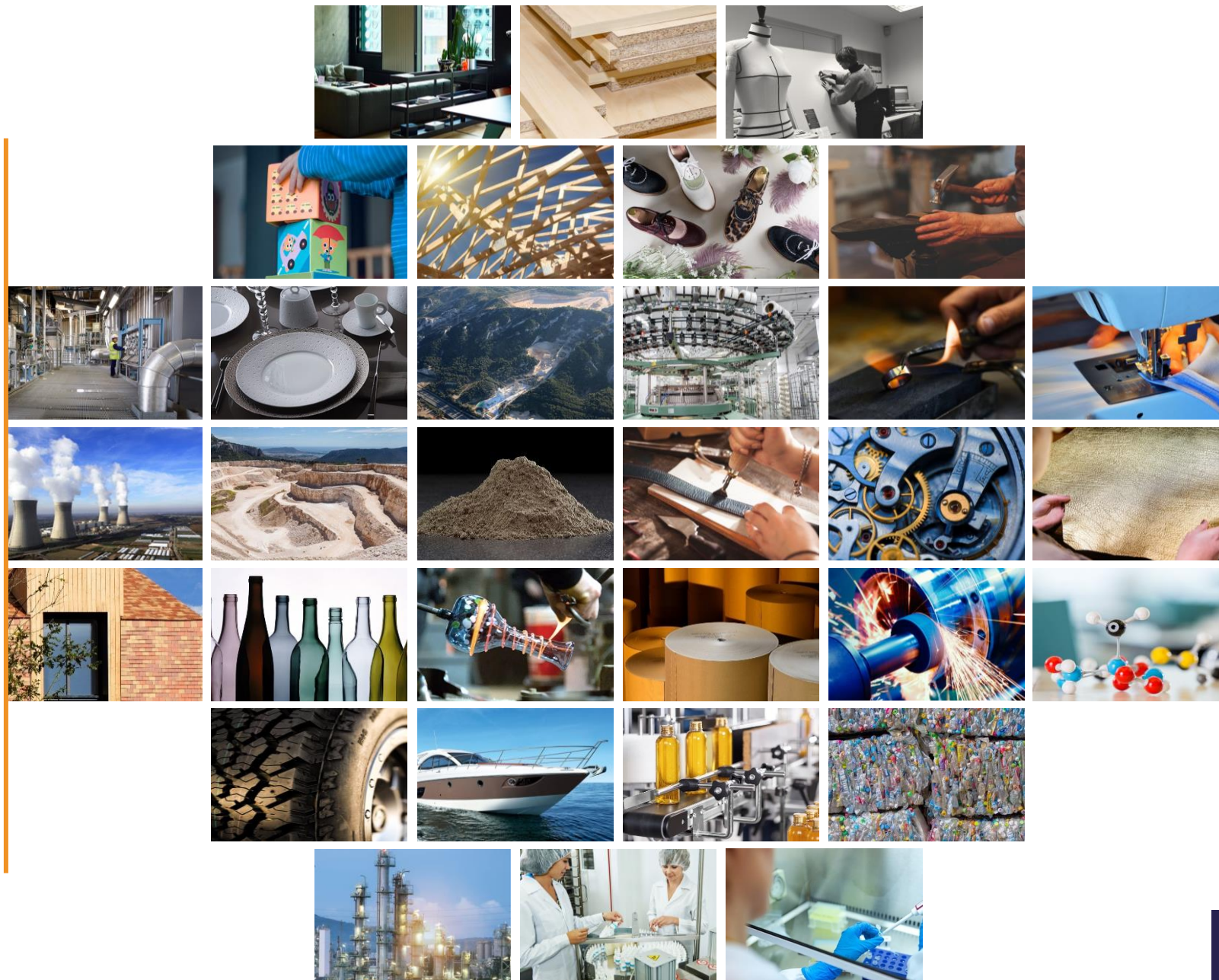




COMPÉTENCES
INDUSTRIES

PANORAMA DES BRANCHES PROFESSIONNELLES 2020



LE PANORAMA DES BRANCHES PROFESSIONNELLES D'OPCO 2i



COMPÉTENCES
INDUSTRIES

OPCO 2i a pour mission d'informer, de conseiller et d'accompagner les entreprises et les salariés de 32 branches professionnelles de l'industrie en France métropolitaine dans la mise en œuvre de leurs projets compétences, formations et alternance. À cet effet, les partenaires sociaux ont créé l'Observatoire Compétences Industries. Ce dernier a notamment pour mission de réaliser la consolidation des données sur l'emploi et la formation professionnelle de l'ensemble des 32 branches auprès desquelles intervient OPCO 2i.

Ce panorama interindustriel fournit un état des lieux harmonisé sur l'ensemble du périmètre d'OPCO 2i. Chaque panorama de branche présente les mêmes indicateurs, avec les mêmes sources de données, déclinés sur 4 volets.

LES VOLETS D'UN PANORAMA DE BRANCHE :

		Sources :			Sources :
Économique	<ul style="list-style-type: none">▪ Nombre d'entreprises et répartition par taille▪ Nombre d'établissements et répartition géographique▪ Chiffre d'affaires	<ul style="list-style-type: none">- INSEE (DADS, ESANE, REE)- DARES- ACOSS	Alternance	<ul style="list-style-type: none">▪ Nombre d'alternants▪ Répartition des alternants par région▪ Répartition des alternants par taille d'entreprise	<ul style="list-style-type: none">- Données OPCO 2i
Emploi	<ul style="list-style-type: none">▪ Nombre de salariés▪ Répartition géographique, par taille d'entreprises, par âge, par famille de métiers, par sexe, CSP et contrat	<ul style="list-style-type: none">- Table de croisement IDCC/APE- Entretiens avec des experts techniques	Enjeux	<ul style="list-style-type: none">▪ Enjeux principaux de la branche dans les années à venir vis-à-vis du contexte et des besoins	<ul style="list-style-type: none">- Entretiens avec des experts techniques- Publications



INDUSTRIES PÉTROLIÈRES



34 Md€
de taxe



250
entreprises



33 200
salariés



1 684
alternants



PORTRAIT

Les chiffres clés 2019



34 Md€ de taxe

- **41 Mm3** de capacité de stockage
- **63 Mt** de capacité de raffinage y compris la SARA



250 entreprises

- **450** établissements
- **8** raffineries (dont 1 bio-raffinerie) +1 en Martinique

2019



33 200 salariés

- **15 000** en Île-de-France
- **82%** dans une Grande Entreprise

2020



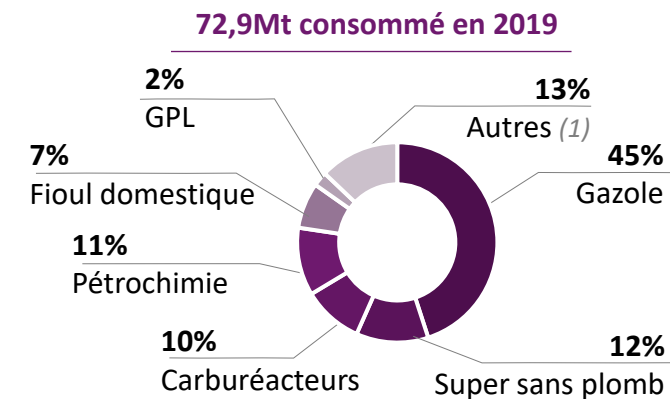
1 684 alternants

- **807** apprentis
- **877** contrats de professionnalisation

Les activités et secteurs

La branche des industries pétrolières couvre les activités d'extraction, de raffinage ainsi qu'une partie des activités de la pétrochimie et de la distribution des carburants et combustibles. Le raffinage transforme le pétrole brut en produits raffinés : carburant pour le transport (diesel, essence, kérosène), combustible énergétique pour le chauffage domestique et la production d'électricité (fioul domestique et fioul lourd) et les autres produits à usages non énergétiques (lubrifiants, bitumes, bases pétrochimiques). Le pétrole représente 45% de l'énergie finale consommée en France d'après l'UFIP.

Le raffinage a vu ses marges s'effondrer en 2020 à cause de la pandémie. Le négoce pétrolier dont l'activité principale est la vente de fioul domestique subit une concurrence vive des autres énergies, le gaz naturel et l'électricité notamment.



Source : SDES, ventes de produits pétroliers 2019

(1) Autres : bitume, asphalte, huiles et coke de pétrole

Le périmètre des données statistiques

Les indicateurs de la branche Industries pétrolières sont définis à partir du code de la convention collective IDCC 1388. Les salariés de la branche sont majoritairement dans les entreprises et établissements de codes APE 19.20Z (raffinage du pétrole), 06.10Z et 09.10Z (extraction de pétrole brut et d'hydrocarbures). Afin de dresser un portrait le plus complet possible, il intègre les activités suivantes, à proportion des salariés de la branche qui y sont présents : 46.71Z (commerce de gros de combustibles), 20.16Z (fabrication de plastique de base), 20.59Z (fabrication d'autres produits chimiques), 49.50Z (transport par conduite). La liste complète des APE pris en compte est en annexe.



Les informations clés

Après une période de restructuration du secteur, **le nombre d'entreprises est stable** depuis 2015. Les activités sont **dépendantes des cours du pétrole** et de la **géopolitique mondiale** et au niveau français de la **Programmation Pluriannuelle de l'Énergie** et des décisions prises en faveur du **climat et de la transition écologique** (idem au niveau de l'Europe avec Green Deal). Elles ont également été impactées par la pandémie.

Les industries pétrolières fournissent **45% de l'énergie finale consommée en France**.

250 entreprises

Nombre d'entreprises – REE 2015-18

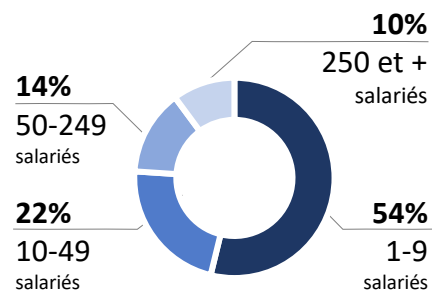


2015 2016 2017 2018

Ces dix dernières années, un certain nombre de restructurations (arrêt d'activité, acquisitions, etc.) ont fait évoluer le paysage des entreprises du secteur pétrolier en France.

80% de TPE/PME

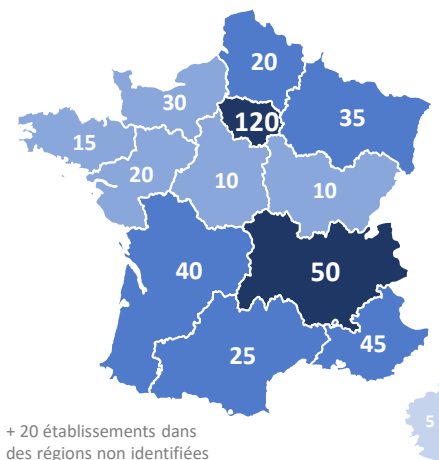
Part des entreprises – REE 2018



Près de 80% des entreprises sont des TPE/PME opérant dans l'industrie pétrolière en soutien à l'extraction, au raffinage ou au transport et le commerce de gros des combustibles sur le territoire.

450 établissements

Nombre d'établissements – DSN 2020



Le secteur du raffinage et de la transformation regroupe environ 60 établissements en France métropolitaine, dont 8 raffineries (+1 en Martinique). Les autres établissements sont dédiés au stockage (environ 200 dépôts pétroliers), au transport et à la distribution de carburants et de fioul.

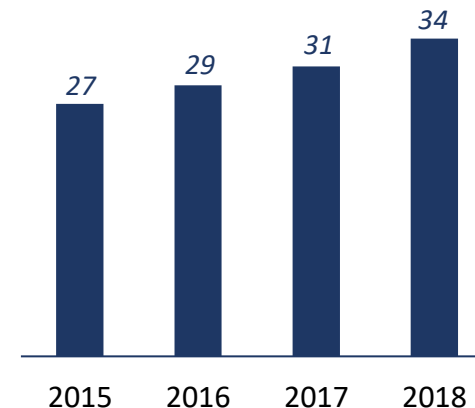
Import/Export



Source : SDES 2019

34 Milliards de taxe TICPE (1)

CA (Md€) par secteur – UFIP



La majorité du pétrole est importé. Les cours du brut sont fixés par un marché international très influencé par l'actualité géopolitique qui entraîne des variations très fortes des prix dans un contexte de stabilité de la consommation de produits pétroliers en France.

(1) TICPE : Taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques



Les informations clés

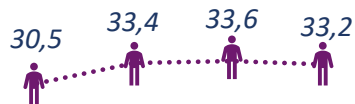
Les effectifs de la branche sont stables. On observe une très légère baisse entre 2017 et 2019 (-0,5%).

La région Île-de-France concentre la majorité des salariés de par la présence du **siège des grands groupes pétroliers**.

Les fonctions de **gestion** et d'**ingénierie** sont très développées en regard du reste de l'industrie.

33 200 salariés

Nb de salariés en milliers – ACOSS

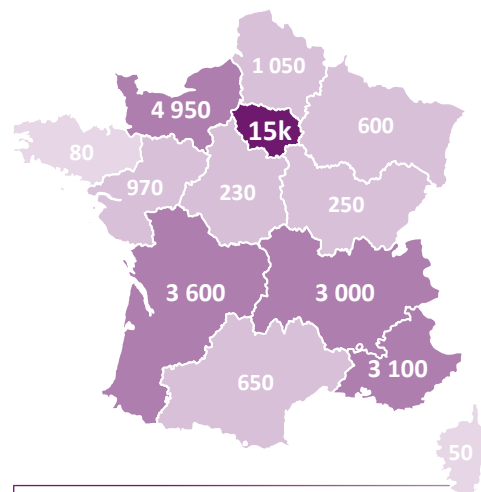


2016 2017 2018 2019

La restructuration en cours de l'activité de raffinage du fait de marges très basses depuis plusieurs années, entraîne une légère diminution des effectifs entre 2017 et 2019 principalement du fait du non-remplacement de départs à la retraite.

Quelques bassins clés

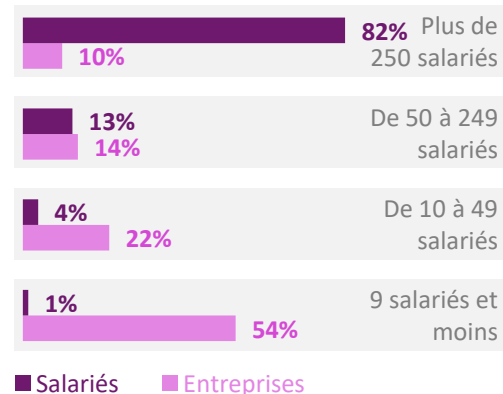
Nb de salariés – ACOSS 2019



Les salariés de la branche se concentrent en Île-de-France, près des raffineries et enfin en Aquitaine.

80% dans des GE

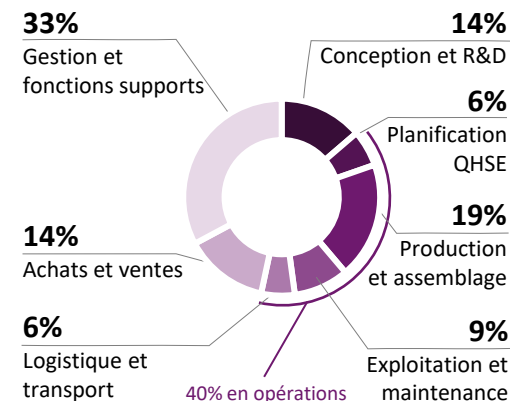
Part des entreprises/salariés – DARES 2017



La très grande majorité des salariés sont dans de grandes entreprises au premier rang desquelles se trouve le Groupe TOTAL.

40% en opérations

Part des salariés - DADS 2015



Au cœur de l'exploitation, les opérateurs qualifiés et agents de maîtrise exploitent les installations de raffinage et de transport d'hydrocarbure. Le développement du secteur est porté par une Recherche et Innovation qui travaille sur de nouveaux produits, des nouveaux process automatisés et sur les Nouvelles Technologies de l'Énergie (NTE) et les énergies renouvelables (ENR)..



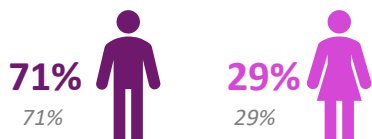
Les informations clés

Tout comme le reste de l'industrie, la population de salariés est en cours de renouvellement et le **recrutement des jeunes constitue un enjeu clé pour la branche.**

Les **cadres et techniciens représentent près de 80% des salariés** de ce secteur, tourné vers l'exploitation et la transformation de matières premières et la commercialisation de produits de commodités. Avec **95% de CDI**, la branche présente un profil d'emploi stable typique d'une industrie de process mature.

29 % de Femmes

Part des salariés par sexe – DARES 2017

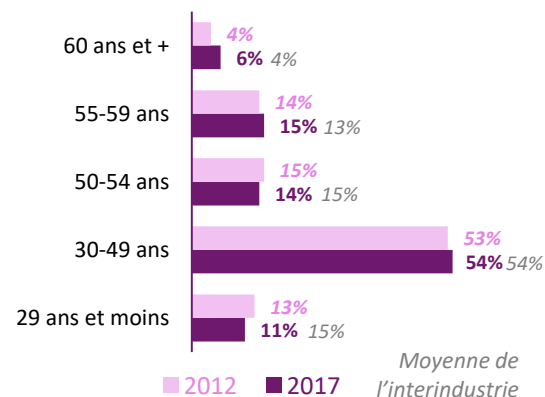


Moyenne de l'interindustrie

La branche correspond à une industrie lourde qui met en œuvre des profils techniques historiquement masculins. En effet, les femmes représentent 10 % des effectifs en fabrication, assemblage, exploitation et maintenance vs 52% en gestion et fonction support et 40% en achats et ventes.

35% de plus de 50 ans

Part des salariés par âge – DARES 2017

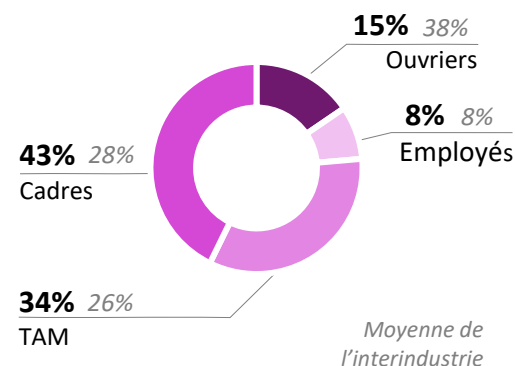


Moyenne de l'interindustrie

le vieillissement dans la branche est plus fort que la moyenne de l'interindustrie. Les entreprises de la branche sont mobilisées pour attirer les jeunes sur un secteur historique de l'industrie en France et également du fait de la transition écologique sur les secteurs des NTE et des ENR.

43 % de cadres

Part des salariés par CSP – DARES 2017

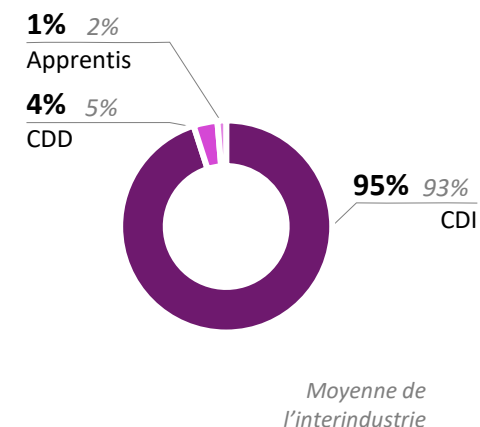


Moyenne de l'interindustrie

La technicité nécessaire à la conduite des opérations se caractérise par une très forte proportion de cadres (ingénieurs, cadres commerciaux et fonctions supports) et de TAM. La majorité des ouvriers, en particulier dans les raffineries et usines pétrochimiques, travaille en quarts (2X8, 3x8).

95 % de CDI

Part des salariés par contrat – DARES 2017



Moyenne de l'interindustrie

La proportion de salariés en CDI est supérieure au reste de l'interindustrie. La stabilisation de la consommation et de la production de l'industrie pétrolière induisent la stabilité des emplois salariés de la branche.



Principales problématiques et évolutions du contexte de l'activité de la branche



- La **consommation** de pétrole et de produits dérivés en France a tendance à baisser. Le secteur du raffinage connaît **une baisse continue de ses capacités depuis dix ans** renforcée par la chute des marges notamment entre 2014 et 2016 suite au ralentissement de l'économie chinoise.



- L'évolution vers des économies décarbonées** va entraîner à moyen terme une **diminution de la consommation**. À plus court terme, les normes sur les carburants et sur les rejets dans l'atmosphère constituent des **défis industriels pour le secteur**.
- Dans ce contexte, **Total a annoncé plusieurs projets** :
 - la reconversion de la raffinerie de Grandpuits en **unités de biocarburants routiers et aériens et unité de recyclage de plastique/bioplastiques**. Comme cela est déjà le cas dans sa raffinerie de La Mède qui raffine des huiles végétales depuis juillet 2019.
 - investissement dans le photovoltaïque en Inde
 - projet avec Engie pour produire de l'hydrogène vert afin d'alimenter la bioraffinerie de la Mède
 - « Airbus des batteries » avec PSA pour produire des batteries
- La loi sur l'économie circulaire** visant notamment à réduire l'usage des plastiques et à augmenter la part de matières recyclées va également impacter la filière dans les années à venir.



- Sur l'année 2020, la consommation de carburéacteur a baissé de près de 56% par rapport à 2019. Sur cette même période, la consommation française de carburants routiers a baissé de 15%.

Principaux enjeux pour l'emploi et la formation des salariés de la branche



- Secteur historique de l'industrie en France, les entreprises de la branche des industries pétrolières doivent relever le défi du **renouvellement de leur population de salariés** du fait d'importants départs en retraite dans les années à venir et surtout du fait de la diversification dans toutes les énergies liées à la transition écologique. L'enjeu est effectivement de parvenir à recruter dans un contexte de transition écologique.



- Les **besoins en ingénierie de process demeurent critiques**, car la productivité des installations de raffinage et de transport dépend de la capacité à mettre en œuvre une maintenance prédictive automatisée et efficace.
- Dès lors **les compétences numériques, de collecte et de traitement des données et en automatisation deviennent essentielles** au secteur et constituent des axes majeurs de recrutement et de développement des compétences.
- D'autre part, les entreprises ont besoin des compétences liées aux nouvelles énergies pour assurer la transition énergétique. Notamment des compétences **en Recherche et Innovation** dans les secteurs historiques à décarboner mais aussi dans les Énergies Renouvelables (ENR) et les Nouvelles Technologies de l'Énergie (NTE).



ANNEXES

GLOSSAIRE

TPE	<p>Les très petites entreprises (ou microentreprises MIC) sont les entreprises occupant moins de 10 personnes, et qui a un chiffre d'affaires annuel ou un total de bilan n'excédant pas 2 millions d'euros. Les microentreprises font partie des petites et moyennes entreprises (PME) - INSEE.</p> <p>Nous ne retenons dans ce rapport que la condition du nombre de salariés et les TPE désignent en ce sens les entreprises de 1 à 9 salariés.</p>
PME	<p>Les petites et moyennes entreprises (PME) sont celles qui, d'une part, occupent moins de 250 personnes, d'autre part, ont un chiffre d'affaires annuel n'excédant pas 50 millions d'euros ou un total de bilan n'excédant pas 43 millions d'euros - INSEE.</p> <p>Nous ne retenons dans ce rapport que la condition du nombre de salariés et les PME désignent en ce sens les entreprises de 1 à 249 salariés.</p>
ETI	<p>Une entreprise de taille intermédiaire (ETI) est une entreprise qui a entre 250 et 4 999 salariés, et soit un chiffre d'affaires n'excédant pas 1,5 milliard d'euros soit un total de bilan n'excédant pas 2 milliards d'euros - INSEE.</p> <p>Nous ne retenons dans ce rapport que la condition du nombre de salariés et les ETI désignent en ce sens les entreprises de 250 à 4 999 salariés.</p>
GE	<p>Une grande entreprise est une entreprise qui vérifie au moins une des deux conditions suivantes : avoir au moins 5 000 salariés ou avoir plus de 1,5 milliard d'euros de chiffre d'affaires et plus de 2 milliards d'euros de total de bilan - INSEE.</p> <p>Nous ne retenons dans ce rapport que la condition du nombre de salariés et les GE désignent en ce sens les entreprises de plus de 5 000 salariés.</p>
Branche	<p>Abus de langage désignant une branche professionnelle. Une branche professionnelle regroupe les entreprises d'un même secteur d'activité et relevant d'un accord ou d'une convention collective – Ministère du travail.</p>
Secteur	<p>Un secteur regroupe des entreprises de fabrication, de commerce ou de service qui ont la même activité principale (au regard de la nomenclature d'activité économique considérée) - INSEE.</p>
Filière	<p>La filière désigne couramment l'ensemble des activités complémentaires qui concourent, d'amont en aval, à la réalisation d'un produit fini - INSEE.</p>
IdF	<p>Île-de-France</p>
AURA	<p>Auvergne-Rhône-Alpes</p>
kT	<p>1 000 tonnes</p>
k€	<p>1 000 €</p>
M€	<p>1 000 000 €</p>

LES SOURCES D'INFORMATIONS DES DONNÉES STATISTIQUES



L'INSEE est l'organe de référence en matière de statistiques publiques en France, tous domaines confondus. Il mène en propre un certain nombre d'enquêtes (notamment dans le domaine de l'emploi) et coordonne également les travaux des différents Services statistiques ministériels.



« L'Acoss est la caisse nationale des Urssaf. Elle définit les orientations en matière de recouvrement, de contrôle et de contentieux » sur le périmètre des cotisations de sécurité sociale et d'allocations familiales. Elle produit des statistiques sur les embauches, la masse salariale, les effectifs salariés, micro-entrepreneurs et particuliers employeurs.



« La direction de l'Animation de la recherche, des Études et des Statistiques est une direction de l'administration publique centrale française, qui dépend du ministère du Travail. ». Elle produit (sur la base de ses propres enquêtes et de données d'autres organes) des statistiques sur le dialogue social, l'emploi, la formation professionnelle, la santé au travail...



Depuis le 1er avril 2019, l'opérateur de compétences interindustriel, OPCO 2i, rassemble 32 branches professionnelles de l'industrie. Il reprend partiellement ou totalement les champs de compétences des OPCA OPCAİM, OPCA DEFi, OPCA 3+, AGEFOS-PME et OPCALIA . En tant qu'opérateur de compétences, OPCO 2i produit des statistiques sur l'alternance et la formation continue des salariés de ses branches.

NOTE MÉTHODOLOGIQUE



Volet économique

Le volet économique s'intéresse aux indicateurs suivants : nombre d'entreprises et répartition par taille, nombre d'établissements et répartition géographique, chiffre d'affaires.

Entreprises

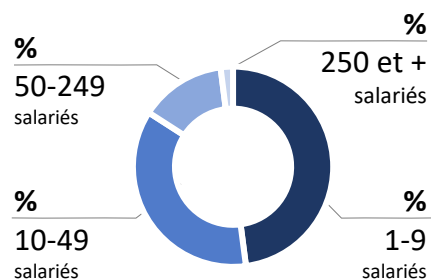
Nombre d'entreprises – REE 2015-18



2015 2016 2017 2018

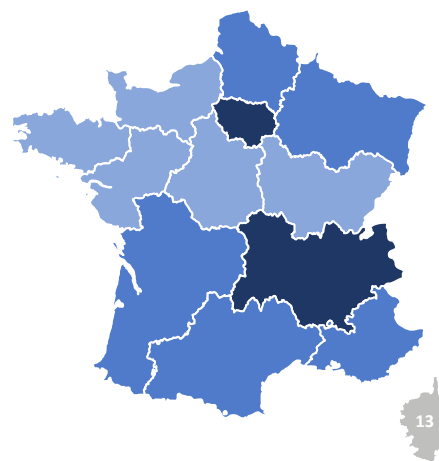
Répartition par taille

Part des entreprises - REE 2018



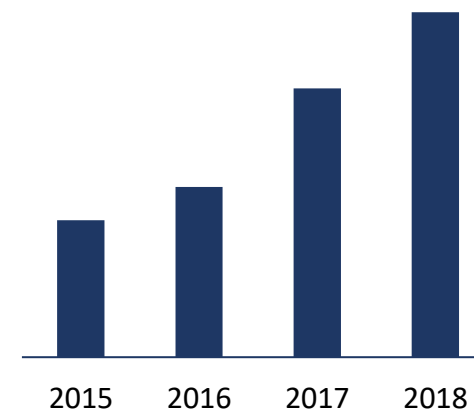
Établissements

Nombre d'établissements - REE 2018



Chiffre d'affaires

CA (Md€) par secteur - Esane



3 sources :

- Le [répertoire des entreprises et des établissements \(REE\)](#) de l'INSEE issu de la base SIRENE. Cette base donne la répartition du nombre d'entreprises et d'établissements par code APE, taille, commune et type pour les années 2015, 2016, 2017 et 2018.
- La [table de passage de la DARES « IDCC x APE »](#). Elle donne la répartition des salariés des différents IDCC par code APE pour les années 2015, 2016 et 2017 (issue des données de la DSN).
- Les [portraits statistiques de branche \(PSB\)](#) de la DARES qui donnent, pour les 250 principales conventions collectives, le nombre d'entreprises et le nombre d'établissements pour les années 2015, 2016 et 2017 (issus des données de la DSN).

Méthode de calcul : le nombre et les caractéristiques des établissements et entreprises de la Branche sont reconstruits en multipliant la base REE par la table de passage IDCCxAPE. Les données sont ensuite redressées pour être en cohérence avec les portraits statistiques de Branche du ministère du Travail, lorsqu'ils existent. Les coefficients de corrections 2017 et la table de passage IDCCxAPE 2017 sont appliqués aux données REE 2018.

Exceptions : pour certaines branches, le nombre d'entreprises est calculé en 2020 sur la base [SIRET x IDCC](#) de la DARES (issue de la DSN) qui donne l'IDCC principal par SIRE. Les chiffres de 2015 à 2018 sont ensuite reconstitués à partir des tendances du REE 2016-18 de l'INSEE.

2 sources :

- [L'élaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprises \(Esane\)](#) de l'INSEE. Elle donne le CA par code APE pour les années 2015, 2016, 2017 et 2018. Les secrets statistiques sont comblés par régression linéaire.
- La [table de passage de la DARES « IDCC x APE »](#) pour les années 2015, 2016 et 2017.

Méthode de calcul : le CA d'une Branche est reconstruit en multipliant la base Esane par la table de passage IDCCxAPE.

Exceptions : pour certaines branches, le CA calculé de cette manière ne représente pas la réalité d'autres sources sont alors utilisées.

NOTE MÉTHODOLOGIQUE



Volet emploi

Le volet emploi s'intéresse au nombre de salariés, leur répartition géographique, par taille d'entreprises, par sexe, âge, CSP, contrat et famille de métiers.

Nombre de salariés

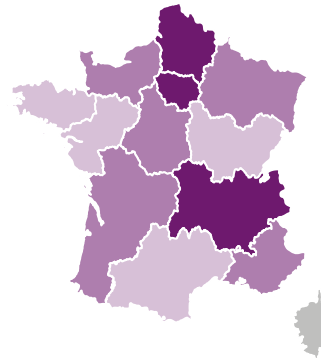
Nb de salariés en milliers - ACOSS



2016 2017 2018 2019

Répartition régionale

Nb de salariés – ACOSS 2019



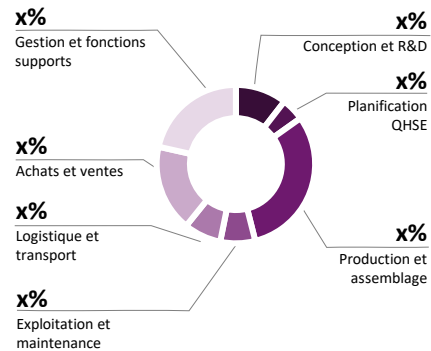
3 sources :

- [Les effectifs salariés de l'Acoss](#) qui donne la répartition du nombre de salariés par code APE, et par commune de 2016 à 2019.
- [La table de passage de la DARES « IDCC x APE »](#). Elle donne la répartition des salariés des différents IDCC par code APE pour les années 2015, 2016 et 2017 (issue des données de la DSN).
- [Les portraits statistiques de branche \(PSB\)](#) de la DARES qui donnent, pour toutes les conventions collectives, le nombre de salariés pour les années 2016 et 2017 (issus des données de la DSN).

Méthode de calcul : le nombre et la répartition géographique des salariés de la Branche sont reconstruits en multipliant la base ACOSS par la table de passage DARES/IDCC. Les données sont ensuite redressées pour être en cohérence avec les portraits statistiques de Branche du ministère du Travail, lorsqu'ils existent. Les coefficients de corrections 2017 et la table de passage IDCCxAPE 2017 sont appliqués aux données ACOSS 2018 et 2019. Les données sont également mises en cohérence avec la ventilation régionale des salariés de la DADS 2015.

Par familles de métiers

Part des salariés – DADS 2015



2 sources :

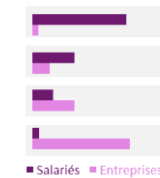
- Données DADS 2015 qui donnent la répartition des salariés par professions et catégories socioprofessionnelles (code PCS).
- Table de correspondance code PCS x familles de métiers OPCO 2i, créée par KYU.

Méthode de calcul : Le nombre de salariés par famille de métiers OPCO 2i est reconstitué en multipliant la base DADS par la table de passage PCS x familles de métiers.

Ces données étant de 2015, elles donnent un aperçu de la répartition par famille de métiers, qui a pu évoluer depuis.

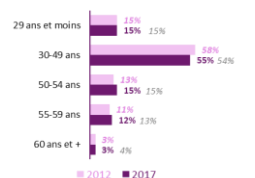
Par taille d'entreprises

#entreprises/salariés – DARES 2017



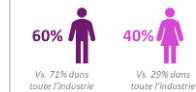
Âge

Part des salariés par âge – DARES 2017



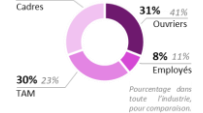
Sexe

Part des salariés par sexe – DARES 2017



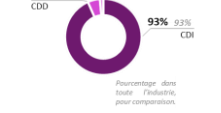
CSP

Part des salariés par CSP – DARES 2017



Contrat

Part des salariés par contrat – DARES 2017



1 source :

Les [portraits statistiques de branche \(PSB\)](#) 2017 de la DARES qui donnent, pour les 250 principales conventions collectives, les portraits sociodémographiques des salariés.

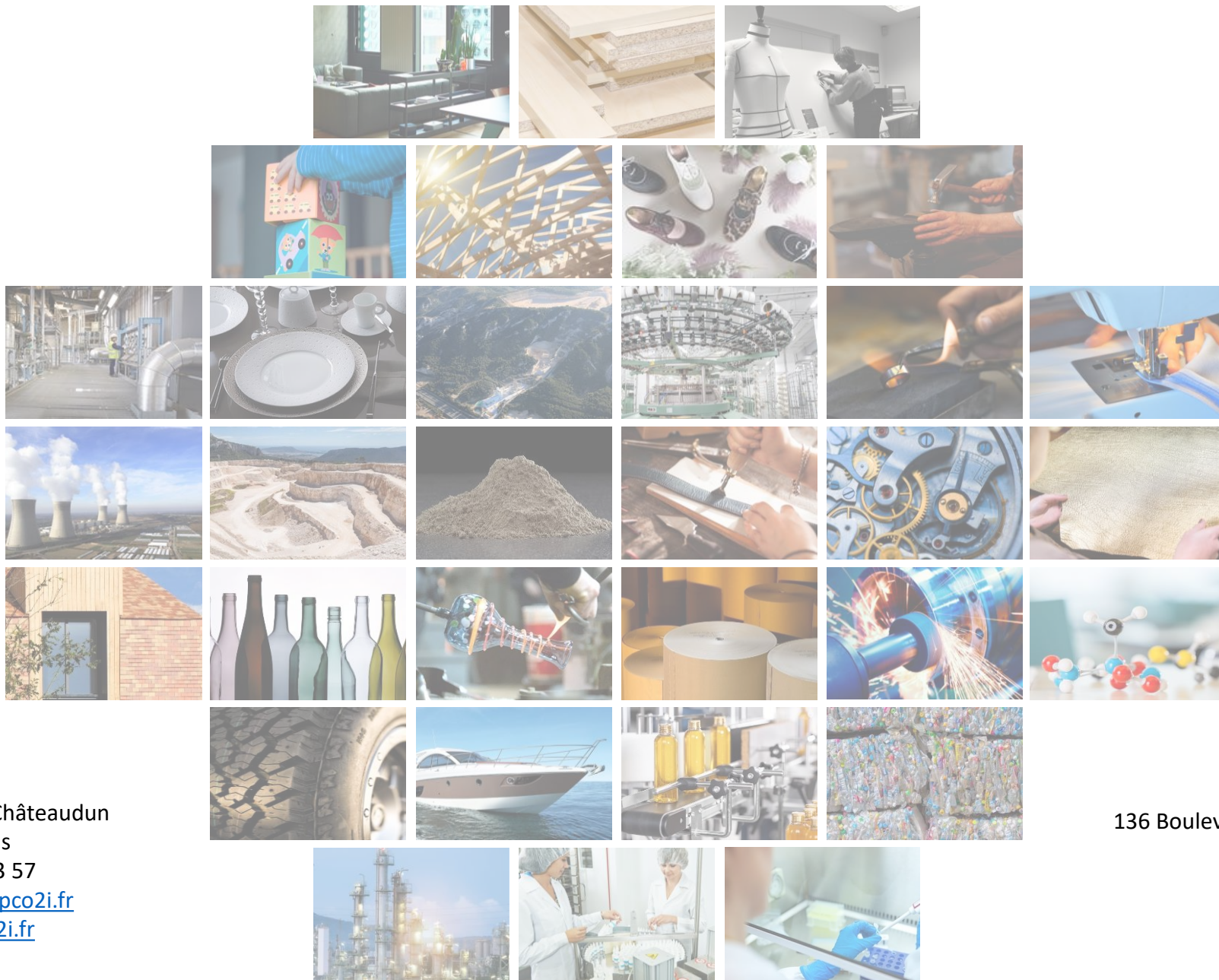
Méthode de calcul : La répartition des salariés pour les différents critères (taille d'entreprises, sexe, âge, CSP, Contrat) est reconstruite à partir des PSB 2017 de la DARES.

Exceptions : Pour les branches pour lesquelles il n'y a pas de portraits statistiques de branche (chaux, ciments, cordonnerie, cuirs et peaux, horlogerie, panneaux de bois), les données viennent de la base de recensement de l'INSEE 2017.

CODES APE ET TAUX DE COUVERTURE INDUSTRIES PÉTROLIÈRES

Part des salariés de la branche dans chacun des codes APE – source DARES 2017

0610Z	Extraction de pétrole brut	97%
0910Z	Activités de soutien à l'extraction d'hydrocarbures	76%
1920Z	Raffinage du pétrole	89%
2016Z	Fabrication de matières plastiques de base	13%
2059Z	Fabrication d'autres produits chimiques n.c.a.	9%
3521Z	Production de combustibles gazeux	43%
4110B	Promotion immobilière de bureaux	13%
4612B	Autres intermédiaires du commerce en combustibles, métaux, minéraux et produits chimiques	6%
4619A	Centrales d'achat non alimentaires	34%
4671Z	Commerce de gros (commerce interentreprises) de combustibles et de produits annexes	31%
4950Z	Transports par conduites	32%
5210B	Entreposage et stockage non frigorifique	2%
5223Z	Services auxiliaires des transports aériens	3%
6203Z	Gestion d'installations informatiques	1%



COMPÉTENCES
INDUSTRIES

55 rue de Châteaudun
75 009 Paris
08 05 69 03 57
contact@opco2i.fr
www.opco2i.fr

136 Boulevard Haussmann
75 008 Paris
01 56 43 34 33
contact@kyu.fr
www.kyu.fr



kyu